Au moment où le zoo de Barcelone enregistre la naissance du premier bébé Dragon de Komodo [\(1\)](#), la Catalogne du Nord est en train de perdre ses lézards.

Communes, département et région se donnent la main pour financer des aménagements désastreux pour la nature et plus particulièrement pour les lézards, espèces en voie de disparition.

A BOLQUERE- PYRENEES 2000, pour construire de nouvelles pistes de ski en pleine forêt et en zone Natura 2000, le lézard des souches a été prié de déguerpir. Il n'était pas question qu'il perturbe le fonctionnement des remontées mécaniques et des canons à neige. Ce lézard qui peut prendre de multiples couleurs est une espèce menacée et se trouve sur la liste rouge mondiale de l'UICN. Il devrait bénéficier de protection au titre de l'annexe IV de la Directive européenne sur les Habitats, au titre de la Convention de Berne et même de l'arrêté ministériel du 19 novembre 2007 fixant les listes des amphibiens et des reptiles protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection. Plus de protection et moins ça compte pour l'ONF et les aménageurs des forêts du Capcir!

Au CAMP JOFFRE de RIVESALTES, la mémoire à bon compte va régler celui de 33 espèces protégées sur le site de construction d'un mémorial. En cause une Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique où se côtoient neuf espèces de reptiles protégées notamment le lézard catalan et le lézard ocellé. Ça tombe très mal pour les 10 ou 12 individus de cette dernière espèce que le préfet des Pyrénées-Orientales prévoit de détruire car il s'agit du dernier site de reproduction dans le département et alors même que le Ministère de l'Ecologie (ça existe aussi) a échafaudé un plan national d'action pour sa sauvegarde. Les gestionnaires de ce plan indiquaient : Le Lézard ocellé est un reptile menacé à l'échelle nationale et européenne. Acclimaté aux milieux ouverts méditerranéens du sud-ouest de l'Europe, il souffre principalement de la déprise rurale et de la fermeture des habitats. A cela s'ajoutent le déclin du Lapin de garenne (qui entraîne notamment une raréfaction des gîtes), l'urbanisation des milieux naturels, l'usage des produits vétérinaires et des pesticides, les prélèvements d'individus à des fins commerciales, les pressions engendrées par les animaux domestiques (prédation, destruction de gîtes...), et bien d'autres menaces telle la pratique des sports motorisés.